

N^o 105. Deux piécs.

Description d'une Méthode particulière
d'opérer toutes ^{sortes} de hernies, par la ligature
du sac herniaire.

par Les Sieurs Samson, Soigneur
Chirurgien herniaire, demeurant au Bégil-
lin Marius en bris.

Les grands Maîtres de l'art ne
marchent qu'en tremblant dans des sentiers
où la Nature semble les conduire comme
par la main. Éclairés par le flambeau
de l'expérience, de l'observation et des
Principes, ils craignent encore de ne pas
prendre assez de précaution dans les
opérations les plus simples et les
plus faciles.

Les ignorans au contraire, n'ayant
pour guide que l'audace et la témérité,
ne craignent point d'entreprendre et de
pratiquer avec sécurité, les opérations

ARC 15 d. 102 a¹



la plus délicate et la plus difficile.
ils n'apperçoivent le dang que quand il
n'est plus tems de retourner sur leurs pas.
ils attribuent à la Nature les suites
funestes de leur ignorance, et se glorifient
de quelque succès qu'ils ne doivent qu'à la Nature.

Les auteurs de la Méthode dont je vais
faire la description, sont des gens de la
conduite la plus frapuleuse et de l'ignorance
la plus crasse; qui n'operent qu'en l'ivresse
et ne soutiennent leur credit que par la fourberie
et l'importune. ne pouvant répondre aux objections
que quelques personnes sensées peuvent leur faire,
ils se contentent de dire que leur Science ne
vient pas des hommes, mais de Dieu. D'après
cela, leurs succès passent pour des Miracles
aux yeux du vulgaire, et les gens de l'art ont
souvent le double désagrément de gémir de leur
conduite et d'être humiliés devant eux.

Leur Méthode est très simple par elle même.

ils la simplifient encore, en ne préparant point le malade et en ne faisant aucune tentative pour la réduction. Leur objet est d'opérer, sans s'embarasser s'il y a des moyens plus doux. ils opèrent également dans les hernies qui se réduiroient facilement, et ne demanderoient que l'application d'un bandage, comme dans celles où il y a étranglement, &c. ils opèrent indistinctement les vieillards et les petits enfans, et comme ils n'opèrent que sur des descentes, quand elle est rentrée, ils font marcher le malade pour la faire sortir.

Description de la Méthode.

On fait coucher le malade sur une table et de tel côté que soit la hernie, l'opérateur se place toujours du côté droit du malade. un aide place à gauche, pince la peau. l'opérateur la pince aussi d'une main, et de l'autre il tient une lancette avec laquelle il traverse le pli de la peau vers sa base, et en

ARC 15 d. 102



relevant son instrument, l'incision se trouve faite.
il sépare le sac herniaire du scrotum en détruisant
le tissu cellulaire avec ses doigts. ensuite il fait
sortir la tumeur par la plaie, et si celle-ci n'est
pas assez grande, il la dilate en l'écartant de
toute sa force avec ses deux mains.

La tumeur étant sortie du scrotum, l'opérateur
prend une forte ligature avec laquelle il
embrasse le sac herniaire, le plus près de l'anneau qu'il
lui est possible, il fait un nœud qu'il serre de toute
sa force; il en fait ensuite encore plusieurs qu'il
serre de même. ensuite il ouvre le sac herniaire, en porte
la masse d'Intestin comprimé dans la ligature, fait
revenir l'intestin et le testicule dans le scrotum et
applique son appareil qui consiste en deux grands
Bourdonnets de charpie, trempés dans du vin chaud;
deux compresses sèches et un bandage ordinaire à
trois chefs: il fait remettre le malade dans son
lit, sans lui prescrire aucun régime, et ne revient le
voir que quand il juge que la ligature doit tomber.

Le malade qui, jusqu'à ce moment a continué de
rendre les excréments par la bouche, les rend alors par la

place; et l'opérateur ne paroît pas s'en inquiéter.
Les pensemens consistent à nettoyer la place avec
du vin chaud et la nature fait le reste.

Je n'ay vû faire cette opération qu'un seul fois,
à un homme de soixante cinq à six ans, Le vingt
quatre du mois de mars dernier en présence de
M^r. Waubert, habile Médecin d'Épernay, et de
M^r. Hocquigny, lieutenant de M^r. Le D^r Le D^r Le D^r
Chirurgien du Roy, à Chatillon sur marne.

Nous fûmes effrayés de cette manière d'opérer.
Lorsque nous fûmes sortis de la chambre du Malade
nous en fûmes des reproches à l'opérateur; nous
lui fûmes remarquer que sa méthode ne pouvoit
être que très dangereuse, que les accidens qui
avoient précédé l'opération, n'avoient été
occasionnés que par l'étranglement de l'intestin;
que la ligature, qu'il venoit de faire, ne pouvoit
que les augmenter; que les vomissemens alloient
continuer jusqu'à la chute de la ligature, et qu'alors
le malade rendroit les excrémens par la place de
cet homme, qui ne sçait pas un mot d'anatomie.



ne sachant par même lieu, nous dit avec un
air d'ironie que nous n'y connoissions rien.

je n'ay pas vu le malade de près; mais
j'ay appris par M^r. Waubert, que la ligature
étant tombée, le malade avoit rendu un
excrément par la playe, comme nous l'avions
prévu, et qu'il étoit mort le 17 avril, vingt
cinquième jour de l'opération. j'avois désiré
l'ouverture du cadavre; mais je n'ay été instruit
de sa mort qu'après son enterrement.

D'après cet exposé, doit-on admettre ou
rejeter cette méthode? je crois que l'on pourroit
hardiment prononcer qu'elle est contraire à
la religion, à l'état et à l'humanité; mais
que l'on ne doit la proscrire, que d'après
un examen plus scrupuleux, d'après un
plus grand nombre de faits, mieux détaillés
et dont l'exactitude soit bien attestée par
des personnes dignes de foi.

Le seul rapport du chirurgien paroitra

Sans doute suspect; mais l'on reviendra
bientôt de ce préjugé quand on saura que
les Samsons n'opèrent, le plus souvent, que
dans des cas où la chirurgie ne permet pas
cette opération, parce qu'elle a trouvé des
moyens et plus sûrs et plus doux. et qu'il
est rare de les voir opérer dans ceux qui nous
sont indiqués par les maîtres de l'art. on
conclura que ces opérateurs ne peuvent
porter aucun préjudice aux véritables
chirurgiens et que le seul intérêt qu'ils y
mettent est en faveur d'un art, qui ne peut
être avili qu'à des dépens de l'humanité.

il faudroit qu'avec l'autorité du
Gouvernement, il fut défendu à ces gens-là,
de faire, pendant un temps limité, aucune
opération sans être accompagnés de deux
Commissaires chirurgiens, choisis par l'Académie et
nommés par la justice. on pourroit les choisir dans
le nombre de ceux du faubourg, qui seroient reconnus



pour les plus instruits, les plus désintéressés et les
plus zélés pour le bien public et le progrès
de l'art.

Dans des cas pressants et à des distances trop
grandes de la résidence de l'opérateur, il seroit enjoint
aux dits opérateurs d'appeller deux Chirurgiens
les plus près du lieu où se feroit l'opération, et
cela sous des peines très rigoureuses; car ils
cherchent toujours à se cacher des Chirurgiens
autant qu'il leur est possible.

Les Commissaires, ou tous autres Chirurgiens
requirés à ce sujet, seroient tenus de faire un
rapport fidèle, exact et bien circonstancié de
l'opération et de ses suites, d'en dresser procès
verbal, qu'ils auroient soin de faire signer
par les assistants les plus notables et les plus
éclairés, pour ensuite être envoyé à l'Académie,
sous le contre-sceau d'un Ministre.

Je crois que ce seroit le moyen d'avoir une
parfaite connoissance de cette méthode d'opérer,

qui d'ailleurs pourroit peut-être servir à
rectifier utilement celle qui est en usage, ou
ou à proscrire celle dont il est question, s'il étoit
reconnu et bien prouvé qu'elle fût contraire
aux préceptes de l'art et au bien de l'humanité.
je regarde la ligature des vaisseaux
spermaticques, comme contraire à la nature
et à tous les principes de la bonne pratique.
je l'envisage même comme une cause de
dépopulation, que l'on ne doit pas souffrir
dans un état policé. il est étonnant qu'après
s'être occupé beaucoup si sérieusement de toutes
les autres causes de dépopulation on n'ait pas
encore pensé à remédier à celle-ci, qui en est
une des plus visibles, non seulement parceque
dans le grand nombre des enfans qui sont
opérés par cette méthode, il en périt une
partie par les accidens de l'opération; mais
encore, il s'en trouve plusieurs qui ayant
été opérés des deux côtés, deviennent des êtres
malheureux, à charge à eux mêmes et inutile à la société.



général la ligature de l'intestin, comme très
dangereuse et très imprudente; mais s'il étoit bien
proposé, qu'elle réussit entre les mains d'un
imprudent, comme beaucoup de personnes l'osant,
ne pourroit-on pas l'employer utilement dans
les cas de gangrène à cette partie? c'est ce dont
on pourroit s'assurer par le moyen que je propose.

au mois de janvier de l'année dernière, je fus
appelé pour voir la femme d'un nommé Guborat
vigneron à Bouquigny paroisse de Croissy près
Dormans, cette femme étoit atteinte d'une
hernie crurale, avec étranglement, vomissant des
excréments depuis huit jours. je trouvais une
tumeur fort étendue, dure et enflammée avec
un point mou dans la partie moyenne où je
sentis une fluctuation très distincte et la peau
étoit prête à percer. La malade me dit qu'elle
se trouvoit soulagée et qu'elle ne vomissoit
presque plus. je tiray mon pronostic, en
disant que le soulagement qu'elle ressentoit
venoit du passage que les excréments s'étoient

Faite à travers le paroi de l'intestin gangréné
que l'augmentation de la tumeur ne venoit que
de l'épanchement des excréments, ~~et non de la gangrène~~
et quelle la rendroit par la playe, aussitôt
que l'ouverture en seroit faite. je proposay
de faire une incision, la malade s'y refusa, je
persistay pas, voyant que la nature alloit
opérer; et sans la crainte que l'on ne m'imputât
une faute à la quelle je n'aurois point eu
de part. j'abandonnay donc à la nature, l'ouvrage
qu'elle avoit commencé, me réservant de
dilater la playe. S'il en étoit nécessaire, ce
que j'avois prévu arriva le lendemain matin;
la malade ne voulut souffrir aucune dilatation,
se contentant d'appliquer une emplatre qu'on
lui avoit donnée; il se fit plusieurs ouvertures
à la partie inférieure de la tumeur, par ou
sortoient les excréments, ce qui a duré six
semaines ou deux mois, ensuite ils ont pris
leur cours ordinaire et au bout de trois ou
quatre mois, cette femme a été parfaitement

guéri, et jouit actuellement d'une bonne santé.
il auroit été intéressant de savoir si l'intestin
étoit gangréné dans tout son calibre, ou s'il
ne l'étoit que dans une partie et dans quelle
étendue: c'est ~~pour~~ que l'on auroit pu voir
par l'ouverture de la tumeur, dans le temps.

Cette observation fait voir combien la
nature a de ressources, et que c'est à elle
que les auteurs de la méthode que j'ay
décrite, doivent leurs succès; mais ^{qu'ils} s'ils
étoient bien attestés, on pourroit en espérer
d'avantage si cette méthode n'étoit exercée
que par des mains habiles et dans des
cas indiqués par la nature.

La ligature de l'Épiploon n'est pas si dangereuse
elle est même recommandée par des auteurs
célebres. ne pourroit-on par son moyen,
éviter la section de l'anneau? au bout de quel que
temps cette ligature ne produiroit-elle pas dans
la partie liée, un affaîssement capable de laisser
à l'intestin la liberté de rentrer? ce qui rendroit

l'opération plus courte, plus facile et moins
douloureuse. je suppose que la hernie soit
récente, ainsi que l'étranglement, et qu'il n'y
ait encore ni adhérence, ni inflammation.

observation d'une hernie avec étranglement
de l'intestin, et dont les accidens n'ont cessé
que par l'affaissement de l'intestin.

Le vingt quatre janvier 1779. je fus appelé
pour voir un beligeux de St. Jean des vignes,
Prêtre curé d'une paroisse près de Montmirail,
en Brie, qui portoit une descente depuis son
enfance, c'est à dire, que vers l'âge de quatre
ou cinq ans on s'étoit aperçu que l'enfant
avoit une tumeur à l'endroit de l'anneau de l'oblique
externe, du côté droit. on le fit visiter par
plusieurs chirurgiens, qui n'ayant point fait
attention que le testicule, de ce côté là, n'étoit
point descendu dans le scrotum, avoit fait
rentrer la tumeur et y avoit fait appliquer un



un bandage. à l'âge de dix huit ans le malade
s'étant cru guéri, avoit négligé le bandage, la
tumeur reparut tout à coup, le testicule entraîna
avec lui une portion considérable d'épiploon, on
fit des tentatives pour faire rentrer la tumeur,
ne pouvant en venir à bout on se contenta de
conseiller un suspensoir, que le malade a porté
pendant une vingtaine d'années. la tumeur étoit
si considérable qu'il ne pouvoit marcher qu'en se
courbant, sans pouvoir aller à cheval. au mois
d'octobre 1779. il fut attaqué d'une fièvre
inflammatoire qui, avec la convalescence, dura
au moins trois mois: au bout de ce temps le
malade fit sa première sortie pour aller, après
dîner chez un de ses souffreurs, à mulhouse de chez
lui; comme dans l'état de santé il avoit beaucoup
d'embonpoint, la maladie l'avoit fait maigrir
considérablement. la tumeur étoit diminuée et les
ligaments relâchés. le malade avoit bon appétit,
il avoit fait le voyage à jeun, il s'étoit d'ailleurs
mangé plus qu'à son ordinaire, l'estomac a-

dilaté, cette dilatation a comprimé l'intestin,
il en est passé une portion par l'anneau, le
malade s'est mis en route pour s'en retourner,
la marche a déterminé l'irritation et l'étranglement.
il n'a pu faire que la moitié du chemin, on a été
le chercher avec une voiture et arrivé chez lui, on
a fait appeler M^r. Godot Chirurgien de
Montmirail et Chirurgien ordinaire du malade
qui a fait de vaines tentatives pour faire
revenir la tumeur. ce fut le 24 janvier 1779. second
jour de l'étranglement, que l'on me fit prier de
l'aller voir. M^r. Godot m'y attendoit; nous
employâmes les saignées, le demi bain, les
lavemens, les cataplasmes, les fomentations
emollientes, les boissons relâchantes &c. nous
fîmes de nouvelles tentatives qui neurent pas
plus de succès. on fit venir le Doc^t Chirurgien
de la Charité de Chateaufort, qui ne fut pas
plus heureux. le 28. on se détermina à faire
venir M^r. Laque, Chirurgien en chef de l'Hôtel
Dieu de Reims, qui trouva de l'impossibilité à

faire rentrer l'intestin qui s'étoit coulé sous la
mame Epiploïque, et de danger à faire l'opération
à cause de l'ancienneté de la hernie et de
adhérence qu'elle devoit avoir contractée avec
le testicule, les vaisseaux spermaticques et même
avec l'intestin, il se contenta, après avoir tenté,
infructueusement, la réduction, de prescrire
l'application d'une omelette faite avec les œufs
et huiles de noix; les bains, les saignées &c.
Le malade fut à la garde robe deux jours après
et cessa de vomir les excréments; mais la tumeur
resta douloureuse, rouge et enflammée. Soit
que les tentatives fréquentes et longues continuées
ou l'application du topique, aient occasionné une
inflammation à l'Epiploon, qui s'est terminée
par suppuration, il s'est fait une ouverture
à la peau du scrotum, qui a donné issue à une
grande quantité de pur. j'ay porté une sonde
dans cette ouverture; elle y est entrée à plus d'un
pouce de bas en haut; j'ay dilaté jusqu'à près de
de l'annneau: toute la mame d'Epiploon comprise

dans le Sac herniaire, est tombée en suppuration
le testicule et le cordon des vaisseaux Spermatiques
n'ont point été endommagés, la fistule s'est
faite solidement et le malade est parfaitement
guéri. un accident qui devoit causer la mort du
malade, l'a entièrement délivré d'une ~~commode~~
incommode qui lui rendoit la vie désagréable
et l'exposoit souvent au plus grand danger.

On voit par cette observation que la fente
de l'Epiploon a été la cause de la rupture de l'intestin
puisque cette dernière partie étoit sous la
première, de façon que ni la main, ni les
médicaments ne pouvoient faire aucune
impression sur cet intestin. mais une
observation de cette nature ne doit pas déterminer
les praticiens à abandonner l'intestin étranglé
dans l'anneau, après avoir fait simplement la
ligature de l'Epiploon, il n'y a que la pratique et
l'observation des grands Maîtres, qui pouvoient
déterminer à prendre ce parti, que je soumettrai
à leur jugement.



je termineray ce mémoire par quelques
observations, de malades opérés par le Sieur
Samson.

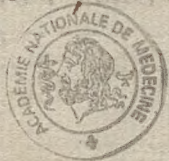
au mois de may 1769. je fus appelé pour
visiter un meunier, sur la paroisse de Crestou près
Dormans, qui avoit été opéré d'une hernie
inguinale du côté gauche; il y avoit cinq semaines
que l'opération étoit faite. en examinant la
fistule, je la trouvay environnée de plusieurs
trous fistuleux par où les excréments passoient
en partie; l'autre restoit dans le scrotum, —
formoit une tumeur assez considérable, et refluoit
dans le ventre. j'avois conseillé de rouvrir
la fistule; mais comme je résidois à trois
lieues du malade, on négligea de suivre mon avis,
et le malade est mort peu de temps après.

Le 1.^{er} may 1777 étant à igny le jard, je fus
prié d'aller voir un homme qui avoit été
opéré par la même Méthode, depuis environ
six semaines. la fistule étoit bien consolidée, —

mais le malade avoit une fièvre lente et
se plaignoit de grande douleur dans le ventre.
j'examinay le scrotum et je n'y trouvay plus
de testicules ny d'un côté ny de l'autre. La
femme se plaignoit très amèrement de la triste
situation de son mary, en ajoutant qu'il étoit
bien malheureux pour elle. J'avois un homme
comme rien ayant point. elle me fit voir aussi
deux de ses enfans, quelle me dit avoir été
opérés le même jour; mais ils ne l'étoient que
d'un côté, ils étoient bien guéris néanmoins;
le père a souffert encore quelque temps, il est
guéri néanmoins; mais il traîne une vie
désagréable et languissante.

on fît un grand nombre de faits
semblables; mais comme je n'ay pas été à
portée de les vérifier, je ne puis les attester.

D'un autre côté on vante beaucoup le
succès des Sieurs Samson. il n'est pas étonnant
qu'ils réussissent souvent, ils opèrent presque



toujours d'attendre car ou il n'y a point d'accident,
ce malheureux succès leur ont acquis une
réputation bien funeste; car il n'y a presque
pas d'enfant dans ce pays-ci à huit ou dix ans
à la ronde, qui ayant eu des hernies, n'ayent
été opérés par eux. on a beau recommander les
bandages, les moines ne veulent plus s'y
amettre. Ils brochant qu'il est bien plus
commode de les faire opérer et prétendent
que leurs enfants en sont exempts pour la vie;
mais cela n'est pas vrai; car j'ay vu, il n'y
a pas longtemps, arriver un le haut prêtre
Dormant, un enfant de quatre ans, opéré
plusieurs fois. la mère m'a même assuré
qu'il l'avoit été deux fois en trois mois et
que cependant il n'étoit pas plus avancé
qu'auparavant, que cela lui costoit beaucoup
d'argent, que son enfant avoit un testicule
demi-mort, que la hernie reparoissoit encore et
qu'elle étoit obligée d'y appliquer un bandage

comme si on ne lui eut point fait d'opération
Quand il seroit vray que les enfans fussent
exempts de nouvelles disenter du côté opéré, ne
peut-il par en arriver de l'autre côté? et si on
opere encore, ils se trouvent dans le cas de
Chomane d'igny le jardi.

à Dormans ce 14. Mars 1761.



